

Recommandation 1

A la table des hommes de Sylvie Germain, 2015

ISBN 978-2-226-32273-9

Résumé

Son obscure naissance au cœur d'une forêt en pleine guerre civile a fait de lui un enfant sauvage qui ne connaît rien des conduites humaines. S'il découvre peu à peu leur complexité, à commencer par celle du langage, il garde toujours en lui un lien intime et pénétrant avec la nature et l'espèce animale, dont une corneille qui l'accompagne depuis l'origine. **À la table des hommes** tient autant du fabuleux que du réalisme le plus contemporain. Comme **Magnus**, c'est un roman hanté par la violence prédatrice des hommes, et illuminé par la présence bienveillante d'un être qui échappe à toute assignation, et de ce fait à toute soumission.

DEUTSCH: Seine obskure Geburt im Herzen eines Waldes inmitten eines Bürgerkrieges hat ihn zu einem wilden Kind gemacht, das nichts von menschlichem Verhalten weiß. Obwohl er allmählich ihre Komplexität entdeckt, beginnend mit der Sprache, behält er immer eine intime und durchdringende Verbindung zur Natur und zu den Tierarten, einschließlich einer Krähe, die ihn von Anfang an begleitet hat. Wie Magnus ist es ein Roman, der von der räuberischen Gewalt der Menschen heimgesucht und von der wohlwollenden Präsenz eines Wesens erleuchtet wird, das sich jeder Zuweisung und damit jeder Unterwerfung entzieht.

Ce qui a plu à Béatrice

*J'ai lu, il y a bien longtemps, **Tobie des Marais** de Sylvie Germain et reste encore aujourd'hui, 25 ans après, marquée par son style et les univers semi-fantastiques qu'elle crée. Rapidement au fil des lectures, une sorte d'envoûtement discret et tenace se crée, comme aussi dans le roman proposé cette fois-ci. L'histoire peut être vue comme une fable ou un conte où la limitation commune entre humain et nature, entre animal et humain se dissout, s'évapore. J'aime le fait que le type de l'histoire soit non strictement catégorisable de même qu'au moins un de ses personnages. Je me suis sentie véritablement trans-portée dans d'autres mondes : celui d'une guerre civile, celui des forces de la Nature toute-puissante, celui intermédiaire et essentiel des entre-deux et des complémentarités. D'autres livres m'ont impressionnée par leur genre inclassifiable (**Romanesque**, de Tonino Benacquista) ou par la présence très sensible et marquante de la nature qui entraîne les humains dans ses métamorphoses (**Tristan**, de Clarence Bouley ; **Alto Braco**, de Vanessa Bamberger ; **Trois saisons d'orage**, de Cécile Coulon)*

Was Béatrice gefallen hat:

Vor langer Zeit habe ich „Tobie des marais“ von Sylvie Germain gelesen und bin, 25 Jahren danach, immer noch von ihrem Stil und ihren halb fantastischen Welten tief beeindruckt. Beim Lesen dieses Buches gerät man schnell in den Bann einer diskreten und festen Verzauberung. Die Geschichte liest sich wie eine Fabel oder ein Märchen, in denen sich die gewöhnlichen Grenzen zwischen Natur und Mensch, Mensch und Tier auflösen und verschwinden. Mir gefällt sehr, wenn man eine Geschichte oder mindestens eine ihrer Figuren nicht kategorisieren kann. Ich habe mich wirklich in andere Welten hinein getragen gefühlt ... in die eines Bruderkrieges, in die andere von den allmächtigen Naturkräften und in die Welt, die genauso notwendig ist, in der alles dazwischen und ergänzend steht. Auch andere Bücher bewundere ich sehr, entweder weil sie wunderbar zu keiner Kategorie gehören, wie zum Beispiel „Romanesque“ von Tonino Bancquista oder wie bei „Tristan“ von Clarence Bouley; „Alto Braco“ von Vanessa Bamberger und „Trois saisons d'orage“ von Cécile Coulon weil, weil die Natur da so sinnlich und stark zu erleben ist, dass sie die Menschen in ihre eigenen Verwandlungen mitreißt.

Empfehlung 2

Der Gesang der Flusskrebse von Delia Owens, 2019

ISBN 9783446264199

Zusammenfassung aus dem Buch

Chase Andrews stirbt und die Bewohner der ruhigen Küstenstadt Barkley Cove sind sich einig: Schuld ist das Marschmädchen Kya Clark. Sie lebt isoliert im Marschland mit seinen Salzwiesen und Sandbänken. Sie kennt jeden Stein und Seevogel, jede Muschel und Pflanze. Als zwei junge Männer auf die wilde Schöne aufmerksam werden, öffnet Kya sich einem neuen Leben – mit dramatischen Folgen. Delia Owens erzählt intensiv und atmosphärisch davon, dass wir für immer die Kinder bleiben, die wir einmal waren und den Geheimnissen und der Gewalt der Natur nichts entgegensetzen können.

Traduit : Là où chantent les écrevisses, 2020

Existe aussi en édition audio.

FRANÇAIS : pendant des années, les rumeurs les plus folles ont couru sur " la Fille des marais " de Barkley Cove, une petite ville de Caroline du Nord. Pourtant, Kya n'est pas cette fille sauvage et analphabète que tous imaginent et craignent. A l'âge de dix ans, abandonnée par sa famille, elle doit apprendre à survivre seule dans le marais, devenu pour elle un refuge naturel et une protection. Sa rencontre avec Tate, un jeune homme doux et cultivé qui lui apprend à lire et à écrire, lui fait découvrir la science et la poésie, transforme la jeune fille à jamais. Mais Tate, appelé par ses études, l'abandonne à son tour. La solitude devient si pesante que Kya ne se méfie pas assez de celui qui va bientôt croiser son chemin et lui promettre une autre vie. Lorsque l'irréparable se produit, elle ne peut plus compter que sur elle-même...

Was Karla gefallen hat:

Wenn man in Delia Owens Buch ließt, sieht man die Landschaft und die Natur, die sie beschreibt, genau vor sich. Ich saß dann immer mit im Boot von Kya und ließ mich über das stille Wasser gleiten. Seitdem höre ich wieder intensiver auf das Singen der Vögel im Garten und erlebe unsere Umwelt bewußter. Ich kam zur Erkenntnis, dass man die Stille der Natur viel mehr schätzen muss. Zur Zeit hilft mir diese Erkenntnis sehr. Mit der Hauptfigur Kya verbindet mich ein tiefes Mitgefühl. Man leidet mit diesem Mädchen, mit seiner Einsamkeit und jugendlichen Unwissenheit, die es letztendlich stark und selbstbewußt machen. „Der Gesang der Flusskrebse“ ist ein traumhaft schönes Buch. Die Autorin erzählt in ihrem Debütroman eine sehr feinfühlig, sinnliche und spannende Geschichte.

... Man kann das Buch auch hören. Gelesen wird es von Luise Helm.

Ce qui a plu à Karla:

À la lecture du livre de Delia Owens, on voit devant soi les paysages et la nature qu'elle décrit. J'ai ainsi toujours accompagné Kya dans son bateau et je me suis laissée glisser sur l'eau avec elle. Depuis ce livre, j'écoute plus attentivement le chant des oiseaux dans le jardin et je prends mieux conscience de mon environnement. J'ai réalisé qu'on doit apprécier le silence de la nature beaucoup plus. Cette prise de conscience m'aide beaucoup en ce moment. Je me sens profondément liée à Kya, le personnage principal. On souffre avec cette fille, avec sa solitude et sa jeunesse naïve, qui finalement la rendent forte et sûre d'elle. „Le chant des écrevisses“ est un livre merveilleux. L'autrice raconte dans ce premier roman une histoire pleine de sensibilité, de sensations et de suspens...

On peut aussi écouter le livre audio en allemand, raconté par Luise Helm.